

Martyr Eupsychius de Césarée, en Cappadoce

Commémoré le 9 avril



Le Saint Martyr Eupsychius est né dans la ville de Césarée en Cappadoce et a reçu une éducation chrétienne par ses illustres parents.

Sous le règne de Julien l'Apostat (361-363), saint Eupsyche contracta un mariage chrétien.

À Césarée, il y avait un temple païen dédié à la déesse Fortuna, que Julien l'Apostat vénérait. Alors qu'Eupsyche se rendait à son mariage, les païens offraient un sacrifice à la déesse Fortuna.

Saint Eupsychius était rempli de zèle pour le Seigneur, et il a détruit le temple. Il savait que cela entraînerait inévitablement sa punition. Saint Eupsychius distribua tous ses biens aux pauvres et se prépara au martyre.

L'empereur Julien enragé déchaîna sa colère non seulement contre saint Eupsyche, mais contre tous les habitants de cette ville. Certains des citoyens ont été exécutés, tandis que les plus respectables ont été envoyés en exil. Le clergé chrétien a été enrôlé dans le service militaire et il a pillé les églises de tout ce qui avait de la valeur. La ville a été privée de son titre de Césarée [c'est-à-dire "Imperial"] et reprend son nom d'origine de Maza. Il a également imposé une taxe sévère sur les habitants. L'empereur menaçait d'anéantir complètement la ville si le peuple ne construisait pas un

nouveau temple païen à la place de celui détruit.

Julien a essayé de contraindre Saint Eupsychius à offrir des sacrifices aux idoles. Pendant plusieurs jours, ils ont tourmenté le saint sur une grille, et aussi avec des griffes de fer. Mais sa foi était ferme et le juge condamna le martyr à être décapité avec une épée.

Alors Julian s'est lancé dans une campagne contre les Perses, traversant la Cappadoce et s'approchant de Césarée. Le danger menaçait la ville, puisque l'empereur avait l'intention de la raser jusqu'à ses fondations. Mais alors saint Basile le Grand (1er janvier), montrant à Julien le respect approprié en tant qu'autorité souveraine, est sorti à sa rencontre portant avec lui trois miches de pain d'orge, qu'il a mangées. L'empereur ordonna à ses serviteurs de prendre les pains et de donner à saint Basile une pincée de foin en disant : « Vous nous avez donné de l'orge, du fourrage pour le bétail. Recevez maintenant du foin de notre part en retour.

Le saint répondit : « Ô Empereur, nous t'apportons ce que nous mangeons nous-mêmes, et tu nous donnes de la nourriture pour le bétail. Vous vous moquez de nous, puisque vous, par votre force, n'êtes pas capables de transformer le foin en pain, la nourriture essentielle de l'humanité.

Julian a rétorqué avec colère : « Je vous enfoncerai ce foin dans la gorge quand je reviendrai de Perse. Je raserai cette ville jusqu'à ses fondements, je labourerai ce sol et j'en ferai un champ. Je sais que c'est sur votre conseil que le peuple a osé détruire les statues et le temple de Fortuna.

Après cela, l'empereur continua son chemin, mais périt bientôt dans sa campagne contre les Perses. Il fut terrassé en l'an 363 par le saint

Grand Martyr Mercurius (24 novembre).

Après la disparition de l'empereur, les chrétiens de la ville de Césarée ont construit une splendide église sur la tombe de saint Eupsychius, et de ses saintes reliques, ils ont reçu aide et guérison.

Hiéromartyr Desan, évêque en Perse, et 272 autres avec lui

Commémoré le 9 avril



Les saints martyrs, l'évêque Desan, le prêtre Mariabus, Abdiesus et 270 autres ont été mis à mort sous l'empereur perse Sapor II. Emprisonnés, ils ont refusé de se détourner de la foi chrétienne. Dans leur nombre se trouvait aussi le Martyr Ia, qui est commémoré aussi le 11 septembre.

Martyr monastique Bademus (Vadim) de Perse

Commémoré le 9 avril



Le moine martyr archimandrite Bademus (Vadim) est né au IV^e siècle dans la ville perse de Bithlapata et descendait d'une famille riche et illustre. Dans sa jeunesse, il fut éclairé par l'enseignement chrétien. Le saint donna toutes ses richesses aux

pauvres et se retira dans le désert, où il fonda un monastère. Il montait sur une montagne pour la prière solitaire, et une fois il lui fut permis de contempler la Gloire de Dieu.

Pendant cette période, l'empereur perse Sapor (310-381) a commencé à persécuter les chrétiens. Ils ont arrêté saint Bademus et ses sept disciples et les ont torturés en prison, espérant qu'ils renonceraient au Christ et adoreraient le soleil et le feu. Mais saint Bademus et ses disciples tenaient fermement à la foi chrétienne. Les confesseurs passèrent quatre mois en prison. Pendant tout ce temps, Saint Bademus était un chef spirituel et un soutien pour les chrétiens vivant en Perse.

L'un des associés de l'empereur Sapor, Nirsanes, était chrétien et a été emprisonné pour cela. Il n'a pas résisté à la torture et a renié le Christ, promettant d'accomplir tout ce que l'empereur lui ordonnait. Sapor a exigé que Nirsanes coupe personnellement la tête de Saint Bademus. Pour cela, on lui a promis un sursis et de grandes récompenses. Nirsanes n'a pas pu surmonter sa peur de nouvelles tortures, et il a accepté de suivre le chemin de la trahison parcouru par Judas.

Quand on lui amena saint Bademus, il prit l'épée et se tourna vers lui, mais vaincu par la conscience, il trembla et resta pétrifié. Saint Bademus lui dit: «Votre méchanceté a-t-elle maintenant atteint ce point, Nirsanes, que vous ne devez pas seulement renoncer à Dieu, mais aussi assassiner ses serviteurs? Malheur à toi, maudit ! Que ferez-vous ce jour-là lorsque vous vous tiendrez devant le Dread Judgment Seat ? Quelle réponse donnerez-vous à Dieu ? Je suis prêt à mourir pour Christ, mais je ne veux pas recevoir la mort de vos mains.

Nirsanes a frappé avec l'épée, mais ses mains tremblaient, et il ne pouvait pas décapiter le saint immédiatement, et les adorateurs du feu ont commencé à l'appeler un lâche. Le saint martyr Bademus resta immobile, endurant de nombreux coups terribles, jusqu'à ce que le meurtrier réussisse à lui couper la tête.

La juste punition de ses méfaits ne tarda pas à s'abattre sur le malheureux. Tourmenté par sa conscience, il s'est aboli en se jetant sur une épée. Après la mort de l'empereur Sapor, les sept disciples de saint Bademus ont été libérés de prison.

Sainte Eleni (également appelée Suzanne), nouvelle martyre de Lesbos

Commémoré le 9 avril

Sainte Eleni (qui s'appelait aussi Susanna) est l'un des nouveaux martyrs de Lesbos qui sont commémorés le mardi lumineux. Elle était la cousine aînée de sainte Irène et a souffert avec les saints Raphaël, Nicolas et Irène le 9 avril 1463 (mardi lumineux).

Le 12 novembre 1961, Mme Basilike Rallis eut un rêve dans lequel elle se vit près de l'église de Karyes près de la ville de Thermi sur l'île grecque de Lesbos. Alors qu'elle regardait à l'intérieur de l'église, elle vit une jeune fille d'environ quatorze ou quinze ans, au teint foncé et aux cheveux noirs. Comme la jeune fille priait, Mme Rallis se mit également à prier. La fille se tourna vers elle et lui dit : « Sais-tu qui je suis ? Je suis un martyr. Pas comme Renoula (un diminutif d'Irène), bien sûr, mais si vous saviez ce que j'ai enduré ! J'ai vécu avec la famille du maire, et j'étais aussi avec eux quand les Turcs les ont torturés ici. Ils m'ont maltraité et m'ont donné des coups si horribles que j'en suis mort de douleur. Je m'appelle Eleni.

La sainte a également parlé à Mme Rallis d'une icône de la Mère de Dieu qu'elle avait interrogée, lui révélant l'endroit où elle se trouverait.

À son réveil, Mme Rallis hésitait à parler de ce rêve à qui que ce soit. Elle se dit : « S'il y a vraiment une autre martyre qui s'appelle Eleni, je la reverrai. Peut-être que quelqu'un d'autre la verra aussi, alors je le dirai. Mais qui était cette Eleni qui vivait avec la famille du maire ? Peut-être était-elle leur servante.

La nuit suivante, elle rêva qu'elle se trouvait dans l'église du village. Elle vit trois clercs sortir par la porte gauche de l'autel. Elle fit immédiatement le signe de la croix, car elle pensa que Satan pourrait la tenter. Puis elle a vu les trois ecclésiastiques faire aussi le signe de la croix. Ils la regardèrent et sourirent alors qu'ils se dirigeaient lentement vers le centre de l'église.

« J'ai tout de suite reconnu saint Raphaël et saint Nicolas, se souvient Mme Rallis, mais je ne connaissais pas l'autre saint. Il était grand, d'âge moyen avec une longue barbe grise et un air seigneurial autour de lui.

A ce moment, une fille au visage rond est sortie par la même porte. Elle était belle et elle portait une robe rose. Mme Rallis s'approcha d'elle et, s'agenouillant devant elle, elle lui demanda : « Es-tu aussi une sainte ?

"Oui," répondit la jeune fille. "Asseyez-vous à côté de moi, regardez tranquillement et je vous expliquerai certaines choses."

Puis d'autres personnes commencèrent à sortir par la même porte et s'approchèrent des saints. D'abord, un homme de taille moyenne avec des vêtements civils et une longue veste grise. La jeune fille dit à Mme Rallis : « Le professeur, Théodore. Il était suivi

d'un autre homme bien formé. Le saint a dit: "Le maire, Basile (le père de sainte Irène)." Puis une grande et forte femme d'une quarantaine d'années s'avança avec deux filles que Mme Rallis reconnut aussitôt. C'étaient les saintes Irène et Eleni, dont elle avait rêvé la nuit précédente.

Le saint inconnu qui était apparu avec les saints Raphaël et Nicolas a identifié la grande femme comme Maria, la femme du maire, et les deux filles comme Renoula et Eleni. Il a demandé à Mme Rallis : « Pourquoi, hier soir, quand vous avez rêvé d'elle, avez-vous dit que vous n'en diriez rien à personne ? Eleni est aussi une martyre et elle souhaite qu'on se souvienne de lui. Elle n'était pas la servante du maire, mais sa nièce orpheline qui vivait avec eux. Son vrai nom, qu'elle signait sur des papiers, était Eleni. Cependant, ils l'appelaient aussi Susanna. Elle portait aussi ce nom.

Mme Rallis s'approcha lentement de sainte Irène. Elle l'embrassa et se mit à pleurer en disant : « Ô Renoula, ma petite fille torturée, comment ces malfaiteurs sans cœur ont-ils pu te brûler ? Alors sainte Irène s'est aussi mise à pleurer.

Lorsque Mme Rallis s'est réveillée, ses yeux étaient remplis de larmes et elle a pensé qu'elle allait s'évanouir. Le rêve était si puissant qu'elle a dit plus tard : « Ah, cet enfant torturé ! Qu'est-ce que j'ai eu mal pour elle ! Chaque fois que j'irai à Karyes, je m'assiérai près de sa petite tombe et je pleurerai comme si elle était mon propre enfant. Pensez-y, ils ont torturé l'enfant devant son père, devant sa mère qui l'a enfantée. Il me semble qu'il n'existe pas de martyre plus terrible pour les parents.

Les martyrs nouvellement apparus de Lesbos sont également commémorés le 9 avril. Des récits

détailés de ces saints peuvent être trouvés dans UN GRAND SIGNE (en grec) de Photios Kontoglou (Astir, 1964).

Nouveaux martyrs Raphaël, Nicolas et Irène de Lesbos

Commemoré le 9 avril



Martyrs nouvellement apparus de Lesbos, les saints Raphaël, Nicolas et Irène ont été martyrisés par les Turcs le mardi lumineux (9 avril 1463) dix ans après la chute de Constantinople. Pendant près de 500 ans, ils ont été oubliés par les habitants de Lesbos, mais "le juste juge... a ouvert les choses qui étaient cachées" (2 Macc. 12:41).

Pendant des siècles, les habitants de Lesbos se rendaient le mardi lumineux dans les ruines d'un monastère près de Thermi, un village au nord-ouest de la capitale, Mytilène. Au fil du temps, cependant, personne ne pouvait se souvenir de la raison du pèlerinage annuel. Il y avait un vague souvenir qu'il y avait eu autrefois un monastère à cet endroit et que les moines avaient été tués par les Turcs.

En 1959, un homme pieux du nom d'Angelos Rallis décide de construire une chapelle près des ruines du monastère. Le 3 juillet de cette année-là, des ouvriers découvrent les reliques de saint Raphaël en défrichant le terrain. Bientôt, les saints ont commencé à apparaître à divers habitants de Lesbos et ont révélé les détails de leur vie et de leur martyre. Ces

récits forment la base du livre de Photios Kontoglou de 1962 UN GRAND SIGNE (en grec).

Saint Raphaël est né sur l'île d'Ithaque vers 1410 et a été élevé par des parents pieux. Son nom de baptême était George, mais il s'appelait Raphaël lorsqu'il devint moine. Il a été ordonné au saint sacerdoce et a ensuite atteint les fonctions d'archimandrite et de chancelier.

En 1453, saint Raphaël vivait en Macédoine avec son confrère monastique, le diacre Nicolas, originaire de Thessalonique. En 1454, les Turcs envahirent la Thrace, alors les deux moines s'enfuirent vers l'île de Lesbos. Ils se sont installés dans le monastère de la Nativité de la Théotokos près de Thermi, où Saint Raphaël est devenu l'higoumène.

Au printemps 1463, les Turcs ont attaqué le monastère et capturé les moines. Ils ont été torturés du jeudi saint au mardi lumineux. Saint Raphaël a été attaché à un arbre et les féroces Turcs ont scié sa mâchoire, le tuant. Saint Nicolas a également été torturé et il est mort alors qu'il assistait au martyre de son aîné. Il est apparu aux gens et a indiqué l'endroit où ses reliques ont été découvertes le 13 juin 1960.

Sainte Irène était la fille de douze ans du maire du village, Basile. Elle et sa famille étaient venues au monastère pour avertir les moines de l'invasion. Les cruelles Hagarenes lui ont coupé un bras et l'ont jeté devant ses parents. Ensuite, la vierge pure a été placée dans un grand tonneau de terre et un feu a été allumé en dessous, l'étouffant à l'intérieur. Ces tourments ont eu lieu sous les yeux de ses parents, qui ont également été mis à mort. Sa tombe et le tonneau en terre ont été retrouvés le 12 mai 1961 après que les saints Raphaël, Nicolas et Irène soient apparus aux gens et leur aient dit où chercher.

D'autres qui ont également reçu la couronne du martyr ce jour-là étaient les parents de sainte Irène, Basile et Maria; Théodore, l'instituteur du village ; et Eleni, la cousine âgée de quinze ans de sainte Irène.

Les saints sont apparus séparément et ensemble, disant aux gens qu'ils souhaitaient qu'on se souvienne d'eux. Ils ont demandé que leur icône soit peinte, qu'un service religieux leur soit composé, et ils ont indiqué l'endroit où se trouvaient leurs saintes reliques. Sur la base des descriptions de ceux qui avaient vu les saints, le maître iconographe Photios Kontoglou a peint leur icône. Le toujours mémorable Père Gerasimos de Little Sainte Anne Skete sur le mont Athos a composé leur service religieux.

De nombreux miracles ont eu lieu à Lesbos, et dans le monde entier. Les saints s'empressent d'aider ceux qui les invoquent, guérissant les malades, consolant les affligés, soulageant la douleur et ramenant à l'Église de nombreux incroyants et impies.

Saint Raphael est grand, d'âge moyen et a une barbe de longueur moyenne. Ses cheveux sont noirs avec un peu de gris. Son visage est majestueux, expressif et rempli d'une grâce céleste. Saint Nicolas est petit et mince, avec une petite barbe blonde. Il se tient devant Saint Raphaël avec beaucoup de respect. Sainte Irène apparaît généralement avec une longue robe jaune atteignant ses pieds. Ses cheveux blonds sont divisés en deux tresses qui reposent de chaque côté de sa poitrine.

Les saints Raphael, Nicholas et Irene (et ceux qui les accompagnent) sont également commémorés le Bright Tuesday. Le Dr Constantin Cavarnos a donné un compte rendu détaillé de leur vie, de leurs miracles et de leurs

conseils spirituels dans le volume 10 de sa série inspirante Modern Orthodox Saints (Belmont, MA, 1990).